

TRICENTRIS

centre de tri

SPÉCIAL QUALITÉ ; NOS TRIEURS VOUS DEMANDENT UN COUP DE MAIN!

EXPRESS

Maintenant que les habitudes de récupération sont bien ancrées dans la majorité des foyers québécois, le temps est venu de concentrer les efforts sur la prochaine étape : la qualité. Environ 10% des matières envoyées dans les centres de tri ne devraient même pas y être. Et rappelons-nous que tout ce qui est déposé dans le bac de récupération passe devant les yeux, le nez et entre les mains de nos trieurs. Nous avons donc voulu leur donner la parole afin de sensibiliser les gens à leur situation. Quels petits gestes les citoyens peuvent-ils poser pour aider leur travail? Qu'est-ce qu'ils ne veulent plus voir dans le recyclage? Nos trieurs se sont prononcés.



BRANDON :

« On voit souvent des tampons usagés ou le contenu de poubelles de salles de bain. Ce n'est pas recyclable, ni agréable à ramasser. Pareil pour les objets intimes, comme les jouets sexuels. »



CAROLE :

« Les couches sales, c'est la pire affaire. On en voit plusieurs par jour et ça lève le cœur. Oui, ça dit sur la boîte que c'est recyclable. Mais c'est la boîte qui l'est, pas ce qui est dedans! »



STÉPHANE CL. :

« Quand les machines bloquent, on doit tout arrêter. Alors, tout ce qui peut s'enrouler comme des câbles, des vêtements ou des cordes à linges causent beaucoup de pertes de temps. »



SAMUEL :

« Si les gens retiraient le fond en carton du plastique des paquets de 24 cannettes ou bouteilles d'eau, ça serait super. Il y en a tellement qu'on doit les mettre de côté et le faire plus tard. »



JOSÉE :

« Les déchets médicaux, comme les solutés, c'est la pire chose qui peut arriver dans ma journée. Ça arrive souvent. Les poches d'urine et sacs de transfusion aussi. Ça n'a pas sa place ici. »



JEAN-GUY :

« On ramasse des trucs dangereux comme des batteries de voiture. C'est pour les écocentres ça. Quand ça casse, il y a de l'acide et ça peut faire des réactions avec les autres matières. »



STÉPHANE G. :

« En réunissant tous leurs sacs de plastique ensemble pour en faire des sacs de sacs, les gens nous aident beaucoup. Les sacs se promèneraient moins sur les lignes de tri. »



DIANE :

« L'autre jour, je suis encore tombée sur une boîte de seringues. C'est dangereux pour nous. Je me suis déjà fait piquer et j'ai dû passer des tests. C'est très stressant d'attendre les résultats. »



NICOLE :

« On nous envoie beaucoup de déchets parmi les matières recyclables, même des sacs de poubelle pleins d'ordures. Les odeurs sont terribles et les sacs déchirent et se vident souvent. »



MÉLANIE :

« On reçoit beaucoup de choses d'animaux domestiques, comme de la vieille litière, des laisses, des jouets ou des sacs de besoins, pleins. Même vide, le bac à litière n'est pas plus recyclable. »



ROXANNE :

« Il faudrait que les gens regardent sous leurs contenants avant de mettre au bac tout ce qui est en plastique. Comme les contenants de champignons; certains sont recyclables, d'autres non. »



FRANCIS :

« Notre travail est de séparer les matières. Alors, quand elles arrivent mêlées dans des sacs, embossées ou rangées dans une boîte de carton, ça ne nous aide vraiment pas. Ça nous ralentit. »



KAYLA :

« Il y a tout le temps des vêtements parmi les matières et on doit les jeter. Au lieu de les mettre dans le recyclage, les gens devraient les donner. Il y a des gens qui en ont de besoin. »



YVES :

« Les animaux morts, c'est ce que j'ai vu de pire. C'est vraiment dégueulasse et j'ai le cœur sensible. Quand ça arrive, ça nous marque parce qu'on en parle pendant longtemps après. »



STÉPHANE CR. :

« Juste virer le sac de Publisac à l'envers dans le bac pour le vider nous aiderait beaucoup. Le papier ne va pas avec le plastique. On en ramasse et sépare des centaines par jour. »

édito

Frédéric Potvin - Directeur général



Selon la dernière étude d'Éco Entreprises Québec, on retrouve en moyenne 9,9% de rejets en poids dans le bac de recyclage. C'est beaucoup ! C'est un camion sur 10. C'est donc plus de 10% de nos frais de traitement. Et c'est également une multitude de problèmes tels que l'espace requis, les pertes de production, les pertes de revenus, les risques de blessures, l'inconfort des employés qui voient ces déchets défiler devant eux, pour ne nommer que ceux-là.

Ce sont ces deux derniers points qui sont traités dans cette édition. L'humanisation du tri, en quelque sorte. Parce que, malheureusement, trop peu d'entre vous ont déjà fait le lien entre l'objet déposé dans le bac et le trieur qui le manipulera. Et c'est ce lien que nous voulons créer aujourd'hui ! Votre matière recyclable passe devant des hommes et des femmes qui ont des nez et des yeux, figurez-vous ! Et qui, le plus souvent, doivent manipuler ces déchets !

Malheureusement, ils sentent bien toute la négligence dont les citoyens font preuve. Pas longtemps me direz-vous. 3-5 secondes, le temps que ça passe sur la courroie. Mais combien de fois par jour, vous pensez ?

Et on parle ici de sacs de poubelles ! De vraies poubelles, souvent celles de la salle de bain ! Vous me trouvez dégueulasse ? Imaginez ce que nos trieurs, eux, pensent de la population.

Oui, la population, parce que dans le nombre se noie l'imputabilité. Et là, je ne parle pas de la simple erreur. Qu'un citoyen mette un plastique numéro 3 ou numéro 6 dans son bac, passe encore. On comprend que nous avons de l'information, de la pédagogie à faire et que c'est de notre responsabilité. Et le pire n'est pas là. Je parle plutôt des *sans génies*, comme les appelait ma grand-mère ! Ceux qui mettent leurs sacs de poubelle, leur chien mort ou bien leur seringue dans le bac bleu ! Ceux qui, de toute évidence, n'ont pas fait le lien entre l'objet et l'humain.

Lors des visites d'usine de citoyens, d'élus ou de fonctionnaires, une constatation ressort à chaque fois : *Quel travail que celui de trieur ! Wow ! Ils sont rapides, ils sont bons et ils sont en forme ces gens-là, nous disent-ils tous !* Alors, pourquoi ne pas alléger leur travail déjà difficile en leur envoyant les matières auxquelles ils sont en droit de s'attendre dans un centre de tri ?

C'est pourquoi nous leur donnons la parole aujourd'hui. Pour faire quelque chose, pour parler, pour se défouler un peu, j'imagine...

LA POUDRE DE VERRE FAIT PARLER D'ELLE



Lors du Téléjournal du 23 septembre dernier, Radio-Canada diffusait un reportage sur l'utilisation de la poudre de verre comme ajout cimentaire dans le béton. Afin de bien présenter les tenants et aboutissants de cette nouvelle technologie,

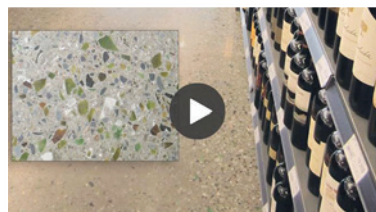
la journaliste Sophie Langlois et la réalisatrice Christine Campestre ont fait appel à des intervenants de poids : monsieur Mario Quintin, directeur du développement durable de la SAQ, monsieur Arezki Tagnit-Hamou, titulaire de la Chaire SAQ de valorisation du verre dans les matériaux de l'Université de Sherbrooke, monsieur Lionel Perez, responsable des infrastructures, comité exécutif de la ville de Montréal et bien sûr, monsieur Frédéric Potvin, directeur général de Tricentris. Y sont présentées les grandes étapes de l'évolution de ce projet; de son origine aux recherches scientifiques en passant par les essais en laboratoires et *in situ* ainsi que les projets à venir.

« Les résultats à date sont très encourageants, très prometteurs. Ce qu'on constate c'est que les exigences, du point de vue de la pression, sont mieux que ce qu'on utilise actuellement. Et de plus, le comportement concernant le gel et le dégel est supérieur aux normes actuelles. »

- Lionel Perez, responsable des infrastructures, comité exécutif de la ville de Montréal.



Et parce que bien souvent, une image vaut mille mots, on y voit du béton régulier et du béton incorporant de la poudre de verre soumis au même test de résistance en compression. Une performance pour le moins fracassante et qui démontre clairement un des avantages du béton-verre.



Sur le même sujet, la SAQ a récemment mis en ligne une vidéo informative sur la technologie permettant l'intégration de la poudre et des agrégats de verre dans le béton. Les magnifiques

planchers de béton et de verre que l'on retrouve dans une vingtaine de leurs succursales y sont à l'honneur. La vidéo explique les avantages d'un tel plancher ainsi que les étapes de sa réalisation.

Nous vous invitons fortement à visionner ces deux vidéos qui regorgent d'informations sur la poudre de verre et ses avantages. Vous les retrouverez d'ailleurs dans la section *Capsules à visionner* de notre site internet au www.tricentris.com.

TRICENTRIS ACCUEILLE SES MEMBRES

Tricentris invite tous ses membres à une visite guidée de l'un ou l'autre de ses centres de tri! Voilà une belle occasion de sensibiliser les élus municipaux aux réalités de leur centre de tri, leur permettant ainsi de mieux répondre aux demandes et aux questions de leurs citoyens.

Monsieur Normand Clermont, président de Tricentris, accueillera les maires et les conseillers de nos municipalités membres et mènera ces visites en compagnie du directeur de l'usine. En tout, huit visites guidées, réparties dans nos trois succursales, seront offertes au cours de la prochaine année. Elles seront suivies d'une période de discussion et de questions.

Les membres intéressés pourront réserver leur place parmi les dates suivantes :



Centre de tri de Terrebonne :
Mardi, 13 janvier 2015
Mercredi, 22 avril 2015
Jeudi, 8 octobre 2015



Centre de tri de Lachute :
Jeudi, 12 février 2015
Lundi, 25 mai 2015
Mardi, 17 novembre 2015



Centre de tri de Gatineau :
Mercredi, 18 mars 2015
Mardi, 15 septembre 2015

Pour vous inscrire ou pour plus de renseignements, contactez-nous au siège social par téléphone au 450-562-4488 ou par courriel à info@tricentris.com. Il vous sera également possible d'ici peu de réserver à partir de notre site internet au www.tricentris.com. Au plaisir de vous y voir!

LE SALON AFFAIRES MUNICIPALES : NOUS Y ÉTIIONS!



Les 25 et 26 septembre dernier s'est tenue la 30^e édition du Salon affaires municipales au Centre des congrès de Québec. Organisé dans

le cadre du Congrès annuel de la Fédération québécoise des municipalités, le Salon réunissait plus de 220 exposants et accueillait quelque 3 000 visiteurs du monde municipal. Il s'agissait là d'une vitrine parfaite pour promouvoir l'utilisation de la poudre de verre dans le béton.

L'équipe de Tricentris a donc eu l'occasion de rencontrer de nombreux décideurs municipaux venant de toutes les régions de la province. Messieurs Dominique Bégin, directeur de l'usine de micronisation et Ghislain Gagnon, représentant aux ventes techniques, ont pu sensibiliser les visiteurs à la valorisation du verre et démontrer les avantages et les bienfaits d'opter pour la poudre de verre comme ajout cimentaire. Ils espèrent d'ailleurs voir les demandes dans les devis pour cette nouvelle technologie se multiplier en 2015.

Selon monsieur Bégin, « le tout s'est déroulé au-delà de mes espérances. La réponse des visiteurs s'est avérée très positive. Nous avons d'ailleurs remarqué un flot constant à notre kiosque. Il y a un intérêt qui est bien présent et les gens posaient beaucoup de questions quant au processus afin d'effectuer des travaux avec de la poudre de verre dans leur municipalité. La diffusion, la veille, du reportage de la télévision de Radio-Canada sur l'incorporation de la poudre de verre dans le béton a également nourri les échanges avec les visiteurs. »

Monsieur Gagnon conclut que « c'est un salon qui nous a ouvert beaucoup de portes pour le marché de la poudre de verre. Nous avons mis en terre plusieurs semences et je suis convaincu que nous en récolterons les fruits prochainement. »

LA MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR CHOISIT TRICENTRIS



On se souviendra qu'à la fin de l'année 2013, la fermeture de non pas un, mais bien deux centres de tri avait malheureusement frappé la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Tricentris avait alors ouvert les portes de sa succursale de Gatineau afin d'offrir une solution de rechange aux municipalités touchées. Dès ce moment, la MRC de La Vallée-de-l'Or nous avait acheminé quelques centaines de tonnes de matières recyclables qui avaient été entreposées faute de service de traitement, en plus des nouvelles matières recueillies auprès de leurs citoyens. Nous sommes très heureux d'annoncer aujourd'hui que ce partenariat se poursuivra pour une période de cinq ans. En effet, après avoir étudié ses options, la MRC de La Vallée-de-l'Or a

opté pour Tricentris pour le traitement de leurs matières recyclables. Au final, la collecte sélective effectuée auprès des 42 580 résidents de la MRC représente un apport d'environ 4 500 tonnes de matières recyclables annuellement.

Monsieur Luc St-Hilaire, directeur de l'usine de Gatineau, confirme que « nous sommes bien contents qu'ils aient accepté notre proposition et qu'on puisse ainsi continuer de les desservir. Pour nous, les entrées de matières sont constantes et nous apportent une stabilité quant au quart de travail de soir. En plus, la chaîne d'approvisionnement entre la MRC, le transporteur et nous se déroule très bien. »

BEAUX, BONS, PAS CHERS!



L'union européenne a fait de 2014 « l'année européenne de lutte contre le gaspillage ». Dans cette foulée, Intermarché, un des plus grands distributeurs alimentaire en France, a décidé d'agir. La chaîne a voulu s'attaquer aux 520 000 tonnes annuelles de fruits et légumes qui ne trouvent pas acheteurs pour la simple raison qu'ils ne répondent pas aux critères de beauté établis.

La chaîne alimentaire a donc mis sur pied la campagne publicitaire « *Les fruits & légumes moches* ». Ils ont créé des espaces réservés et bien en vue dans leurs supermarchés afin d'y

réhabiliter les fruits et les légumes moches. Les carottes à deux pattes, les concombres contorsionnistes, les patates bossues et les pommes siamoises y sont en vedette. Tout aussi bons et nutritifs, mais vendus à 30% moins cher.

Afin de prouver leur point et d'encourager les gens à voir au-delà des apparences, Intermarché a offert des soupes et des jus faits uniquement de ces fruits et légumes. Une série de publicités imprimées et de capsules vidéo, tout à fait réussies et amusantes, ont contribué au succès de cette campagne de sensibilisation : il s'est vendu

en moyenne 1,2 tonne de « *moches* » par succursale, lors des deux premiers jours seulement.

Une belle façon de lutter contre le gaspillage, tout en rendant la consommation de fruits et de légumes plus abordable. Décidément, un concept à importer!

Pour en apprendre plus et pour visionner les publicités, vous n'avez qu'à taper « *fruits et légumes moches* » dans la barre de recherche de YouTube.

insolite... UN BON JUS DE BETTERAVES?



Pas tout à fait. Mais les contenants de vos jus et boissons préférés pourraient prochainement être fabriqués entièrement à partir de betteraves. En effet, des chercheurs de l'Université Wageningen aux Pays-Bas travaillent sur un projet de bouteilles faites de biopolymère. Regorgeant de sucre et de fibres, les résidus de betteraves pourraient être transformés en acides gras, qui eux, peuvent être convertis en bioplastiques complètement biodégradables. Cette idée pourrait éventuellement remplacer une partie des bouteilles de plastique à base de pétrole. Coca-Cola, un géant de l'industrie, offre déjà quelques-uns de ses produits dans une bouteille faite à 30% de plantes. Toutefois, en raison du marché instable du pétrole, ils songent désormais à investir dans ce genre de nouvelles technologies entourant les bioplastiques. À suivre...

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du Tricentris Express, vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com.

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : D&D Création
Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié Écologo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
tél. 450 562-4488 téléc. 450 562-7788 www.tricentris.com